



Là où commence le chaos, commence notre mission

GSCF

LA REVUE DES POMPIERS
HUMANITAIRES DU GSCF



SOMMAIRE

3 – 2026 COMMENCE

6 – MOT DU PRÉSIDENT

9 – UNE RECONNAISSANCE VENUE D'UKRAINE

11 – MISSION DU GSCF EN CROATIE

12 – HONNEUR CROATE

15 – FORMER STRUCTURER SÉLECTIONNER

18 – PLAN GRAND FROID

20 – HAÏTI : LE GSCF RENFORCE SA MOBILISATION HUMANITAIRE DANS LA CONTINUITÉ D'UN ENGAGEMENT DEPUIS 2004

22 – LE FONDS DE DOTATION DU GSCF : L'ALLIÉ INVISIBLE QUI REND TOUT POSSIBLE

23 – GESTION DES STOCKS UN PILIER DE L'EFFICACITÉ OPÉRATIONNELLE

24 – QUAND LA JEUNESSE S'ENGAGE ET COURT POUR LA SOLIDARITÉ

27 – DEVOIR DE MÉMOIRE ET TRANSMISSION

28 – UN SOUTIEN HISTORIQUE DU GSCF AUX POMPIERS DU CONGO-BRAZZAVILLE

30 – MERCI D'AVOIR ÉTÉ À NOS CÔTÉS EN 2025

32 – QUAND LE DANGER EST SOUS-ESTIMÉ : PERCEPTION DU RISQUE, CADRE ET RESPONSABILITÉ COLLECTIVE

2026 COMMENCE

FAIRE LE BILAN, SE POSER LES BONNES QUESTIONS, PRÉPARER DEMAIN

L'année 2026 commence.

C'est le moment de regarder ce que nous avons fait en 2025, mais aussi de nous projeter vers l'avenir.

L'année écoulée a été une année d'engagement, de terrain et de travail. Le GSCF a continué à intervenir, à soutenir, à répondre présent lorsque les catastrophes frappent, en France comme à l'international. Cette action est possible grâce à l'engagement constant des bénévoles, mais aussi grâce à la confiance renouvelée de nos donateurs et partenaires, sans lesquels rien ne serait possible.

Mais 2026 doit aussi être une année où l'on se pose les bonnes questions.

Le monde est en plein bouleversement. Les crises sont plus nombreuses, plus complexes, plus exigeantes. Dans le même temps, l'engagement devient plus difficile : moins de disponibilité, plus de contraintes administratives, davantage de contrôles, et de plus en plus de personnes qui hésitent à prendre des responsabilités.

Comment faire aujourd'hui pour monter des équipes solides, disponibles et efficaces ? Comment former, transmettre et organiser, sans décourager ceux qui veulent encore s'engager ?

Comment continuer à intervenir rapidement tout en répondant aux exigences actuelles ? Et surtout, où poser réellement notre base nationale pour être plus cohérents, plus réactifs et mieux préparés pour l'avenir ?

Ces questions sont simples, concrètes, et elles concernent directement notre capacité à agir demain.

Ne pas se les poser serait prendre le risque de subir plutôt que de choisir notre avenir.



REGARDER LA RÉALITÉ POUR MIEUX AVANCER

Depuis plus de 26 ans, le GSCF agit sur le terrain avec une priorité constante : être utile. Cette expérience nous a appris une chose essentielle : pour durer, il faut savoir s'adapter, sans perdre son identité.

2025 a donc été aussi une année de réflexion collective. Non pas pour changer ce que nous sommes, mais pour préparer la suite. Pour réfléchir à notre organisation, à la manière d'accompagner l'engagement, de transmettre l'expérience, de mieux structurer nos actions, et de garantir que le GSCF puisse continuer à remplir sa mission dans les années à venir.

Il ne s'agit pas de faire plus, mais de faire mieux.

Il ne s'agit pas de complexifier, mais de rendre les choses plus simples, plus lisibles et plus efficaces. Il s'agit aussi de préserver ce qui fait la force du GSCF : sa capacité à décider vite, à agir sur le terrain et à rester indépendant.

UNE DIRECTION CLAIRE POUR L'AVENIR

Le GSCF reste fidèle à ce qui fait son identité :

- intervenir auprès des populations sinistrées,
- soutenir les acteurs locaux et les collectivités,
- agir avec professionnalisme, humilité et indépendance.

2026 sera une année pour avancer avec lucidité, consolider ce qui fonctionne, faire évoluer ce qui doit l'être, et préparer l'avenir avec responsabilité. Une année pour continuer à agir là où les besoins sont réels, tout en posant les bases nécessaires pour les années à venir.

Grâce à votre soutien, le GSCF peut continuer à répondre présent aujourd'hui, et se préparer pour être encore plus utile demain.

**Investir aujourd'hui,
c'est permettre d'être prêt
demain.**



NOUS RÉPONDONS... ENSEMBLE.

Soutenez nos missions de secours
partout où elles sont nécessaires.



SOUTENEZ LE GSCF

WWW.GSCF.FR

MOT DU PRÉSIDENT

Face aux risques, la prévention n'est ni un discours ni une option : c'est une responsabilité collective, fondée sur l'anticipation, la préparation et les moyens concrets permettant de protéger des vies.

Chères lectrices, chers lecteurs,
Chers partenaires, chers soutiens,

En ce début d'année, je souhaite tout d'abord vous adresser mes meilleurs voeux. Que cette nouvelle année soit placée sous le signe de la prévention, de la responsabilité et de la lucidité, des principes essentiels face à un monde de plus en plus exposé aux risques.

Je tiens à exprimer une pensée respectueuse pour les victimes, leurs familles et leurs proches, partout dans le monde. Les catastrophes naturelles, les crises humanitaires et les conflits en cours rappellent chaque jour la fragilité de nos sociétés et l'impact humain considérable de ces événements.

Je souhaite également adresser une pensée à la suite de l'incendie récemment survenu en Suisse. Comme dans tout événement de cette nature, l'enquête en cours permettra d'en déterminer les causes et d'identifier d'éventuels manquements. Ce drame rappelle que le risque peut survenir dans tous les contextes et que la prévention demeure un enjeu permanent, quelles que soient les circonstances.





Depuis 26 ans, le Groupe de Secours Catastrophe Français agit au plus près des réalités du terrain, en France comme à l'international. Cette expérience nous a appris une chose essentielle : la catastrophe n'est jamais totalement imprévisible, et ses conséquences sont souvent aggravées par un manque d'anticipation, de préparation ou de moyens adaptés.

La prévention ne se résume pas à des normes ou à des textes. Elle repose sur une culture du risque, sur la formation, sur la vigilance, mais aussi sur la capacité à disposer immédiatement de moyens matériels opérationnels. Prévenir, c'est réduire les effets d'un événement avant qu'il ne se transforme en crise majeure.

C'est dans cette logique que le GSCF a constitué, au fil des années, une réserve opérationnelle de matériel, pensée comme un véritable levier de prévention des conséquences. Disposer rapidement de groupes électrogènes, d'équipements de protection, de matériel d'assèchement, de nettoyage ou de protection permet de limiter les dommages, de prévenir les risques consécutifs et de sécuriser durablement les interventions.

Aujourd'hui, cette réserve comprend notamment :

- près d'une centaine de groupes électrogènes,
- des milliers d'outils de nettoyage,
- plus de 10 000 équipements de protection individuelle,
- de nombreuses tronçonneuses,
- des milliers de mètres carrés de bâches,
- des pompes, aspirateurs et équipements d'assèchement.

Ces moyens ne relèvent pas uniquement de l'intervention : ils participent pleinement à une prévention opérationnelle, en réduisant la durée, l'intensité et les impacts humains et matériels des catastrophes.

Face à l'évolution des risques, ces capacités doivent être renforcées. C'est pourquoi, à l'horizon 2026, le GSCF souhaite changer d'échelle et tripler sa réserve opérationnelle, avec un objectif d'investissement pouvant approcher un million d'euros, exclusivement consacré au matériel. L'ambition est de permettre une mise à disposition en moins de 12 heures, afin de limiter au maximum les conséquences d'un événement majeur.

Cette démarche s'inscrit dans une vision claire : agir vite pour empêcher qu'une catastrophe ne devienne une crise durable.

Pour y parvenir, le GSCF travaille à la structuration de son organisation logistique et humaine. Plusieurs scénarios sont à l'étude afin d'améliorer la capacité de projection du matériel. À ce stade, aucune décision n'est arrêtée. Les contraintes existent, les équilibres sont complexes, et rien n'est acquis d'avance. Mais renoncer à renforcer la prévention serait une erreur.

L'année 2026 marquera également une étape importante dans l'organisation et la gouvernance du GSCF. Ces évolutions sont nécessaires pour garantir la cohérence, la transparence et l'efficacité de notre action, tout en restant fidèle à notre mission première : réduire les conséquences humaines et matérielles des catastrophes.

À toutes celles et ceux qui s'engagent aux côtés du GSCF bénévoles, partenaires, soutiens, je veux adresser un message de reconnaissance. Votre engagement contribue directement à une démarche de prévention souvent discrète, mais essentielle.

Face aux risques, la prévention reste notre levier le plus puissant.

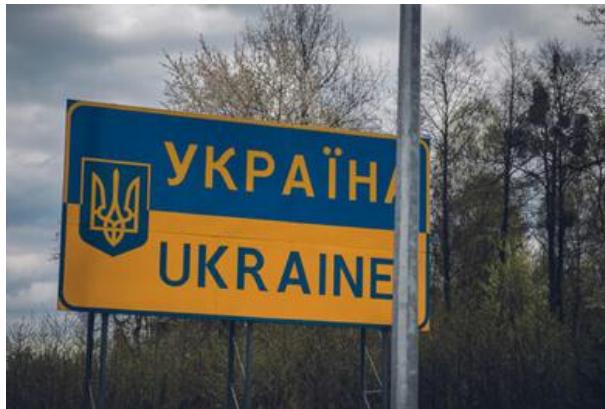
Anticiper, se préparer et se doter des moyens nécessaires n'est pas une option : c'est une responsabilité collective.

Depuis 26 ans, le GSCF s'inscrit dans cette exigence, avec lucidité, rigueur et détermination. Et nous continuerons à le faire, parce que prévenir, c'est déjà protéger.

Thierry VELU
Président fondateur du GSCF

UNE RECONNAISSANCE VENUE D'UKRAINE

Le GSCF honoré pour son engagement à Balakliïa



Présent en Ukraine depuis le début du conflit, le GSCF agit aux côtés des secours locaux et des populations civiles, dans un contexte opérationnel particulièrement difficile.

Le GSCF a récemment reçu un diplôme officiel de remerciements émanant du Service de Protection Incendie Municipal de Balakliïa, en Ukraine. Cette distinction salue l'engagement humanitaire constant des Pompiers Humanitaires du GSCF auprès des pompiers volontaires et de la population locale.

Transmis en décembre 2025 à Thierry Velu, président fondateur du GSCF, sous forme de photographie par l'intermédiaire de Marianna, interlocutrice de l'organisation en Ukraine, ce diplôme sera remis officiellement en main propre lors d'une prochaine mission sur le terrain.

Au-delà de cette reconnaissance symbolique, le GSCF poursuit sa mission essentielle : soutenir les secours locaux et venir en aide aux populations touchées, avec la même détermination et le même esprit de solidarité.

« Être là depuis le premier jour, et rester tant que les besoins existent. »

Remerciements

Pompiers Humanitaires du GSCF

Pour votre aide humanitaire inestimable, nécessaire au fonctionnement stable du service de protection incendie volontaire du district de Balakliïa, ainsi que pour votre contribution à la protection de la population locale.

Dans cette période si difficile pour l'État et la société, nous vous exprimons notre profonde gratitude !



Sergiy Tcherepakha
Chef du Service de Protection Incendie Municipal de Balakliïa

Fusion du GSCF et d'Urgence SDF



Le GSCF a annoncé la fusion avec l'association Urgence SDF pour renforcer l'aide sociale aux personnes sans-abri, consolidant ainsi l'action solidaire en France.

Janvier 2026

Soudan : tragédie humaine



Le GSCF a exprimé sa profonde inquiétude face à la crise humanitaire au Soudan, dénonçant la dégradation des conditions de vie et appelant à plus de solidarité internationale.

Novembre 2025



Un an après les inondations en Espagne

- Un an après son intervention face aux inondations de Valence, le GSCF a réaffirmé son soutien aux sinistrés et maintenu son engagement auprès des populations touchées.

Octobre 2025

Réunion des adhérents à Saint-Barthélemy



Le président du GSCF s'est réuni avec les adhérents de Saint-Barthélemy pour les remercier de leur engagement et renforcer la présence locale dans les Caraïbes.

Octobre 2025

MISSION DU GSCF EN CROATIE

COOPÉRATION ET RECONNAISSANCE



Photo à l'Ambassade de France en Croatie, en présence de Monsieur Fabien FIESCHI, Ambassadeur de France.

En octobre 2025, une mission du Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) s'est déroulée en Croatie, marquée par des échanges institutionnels de haut niveau et une reconnaissance officielle de l'engagement humanitaire mené depuis plusieurs années.

Dès son arrivée, la délégation du GSCF a rencontré le commandant national des sapeurs-pompiers croates, afin d'évoquer les perspectives de coopération technique, les besoins matériels et les priorités opérationnelles. Elle a ensuite été reçue au Parlement croate, où le travail du GSCF au service des sapeurs-pompiers du pays a été salué lors d'une cérémonie officielle.

La mission s'est également poursuivie à l'Ambassade de France à Zagreb, en présence de Monsieur l'Ambassadeur, permettant de revenir sur les liens historiques entre le GSCF et la Croatie, et d'échanger sur les perspectives de développement d'une coopération durable.

Engagé aux côtés de la Croatie depuis 2017, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) a contribué, par des dons de matériel, des missions de soutien et des échanges techniques, au renforcement des capacités locales de réponse aux catastrophes. Cette coopération s'inscrit dans une volonté commune de structurer des partenariats opérationnels durables.

La mission s'est conclue à Split par une démonstration de matériel de localisation de victimes, ouvrant la voie à de futurs projets de formation conjointe dans le domaine du sauvetage-déblaiement (USAR). Elle confirme la volonté du GSCF de partager son expertise et de renforcer la coopération européenne face aux catastrophes.

Une double distinction créée pour le Groupe de Secours Catastrophe Français



HONNEUR CROATE



Le Parlement et les sapeurs-pompiers de Croatie saluent l'engagement humanitaire du GSCF

Le 13 octobre 2025, à Zagreb, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) a reçu une double reconnaissance officielle des autorités croates, venant saluer plus de huit années d'engagement humanitaire, de coopération opérationnelle et de liens solides avec les sapeurs-pompiers de Croatie.

Une médaille du Parlement croate pour le GSCF

Le 13 octobre 2025, lors d'une cérémonie solennelle organisée au Parlement de la République de Croatie (Hrvatski Sabor), Miro Totgergeli, membre du Parlement, a remis à Thierry Velu, président-fondateur du GSCF, la médaille officielle du Hrvatski Sabor.

Cette distinction, représentant la façade emblématique du Parlement à Zagreb, incarne les valeurs fondamentales de démocratie, de solidarité et de coopération entre les nations.

Par ce geste, les autorités croates ont souhaité reconnaître l'action durable du GSCF au service des populations touchées par les catastrophes, ainsi que son engagement constant en faveur de la coopération internationale en matière de sécurité civile.

Une plaque d'honneur des sapeurs-pompiers de Croatie

Le même jour, au siège de la Hrvatska Vatrogasna Zajednica (Union nationale des sapeurs-pompiers de Croatie), Slavko Tucaković, Glavni vatrogasnji zapovjednik Commandant général des sapeurs-pompiers croates a décerné à Thierry Velu la Plaque d'honneur (Plaketa) du corps national des sapeurs-pompiers. Cette distinction officielle, remise en présence de représentants institutionnels et de nombreux pompiers croates, souligne la contribution du GSCF

« u znak suradnje i unapređenja vatrogastva » – en signe de coopération et d'amélioration du service des sapeurs-pompiers.



Une coopération construite dans la durée

Au-delà des distinctions, cette double reconnaissance témoigne de la qualité du partenariat noué entre le GSCF et les acteurs croates de la sécurité civile, fondé sur le partage d'expérience, l'entraide opérationnelle, la formation et une vision commune du secours en situation de catastrophe.

Pour le GSCF, ces honneurs représentent avant tout une reconnaissance collective, celle de l'engagement de ses bénévoles, de ses équipes et de l'ensemble des partenaires qui œuvrent, jour après jour, au service des populations les plus vulnérables, en France comme à l'international.

« Cet honneur croate est avant tout celui de nos équipes et de nos partenaires. Il symbolise une coopération fondée sur la solidarité, le respect mutuel et l'engagement au service des populations frappées par la catastrophe. »

*Thierry Velu
Président-fondateur du Groupe de Secours Catastrophe Français*



FORMER STRUCTURER SÉLECTIONNER

**le parcours
d'excellence du
GSCF**



En novembre dernier, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) a organisé un nouveau stage de formation destiné à renforcer les compétences, mais aussi les comportements attendus de ses équipiers.

Ouvert aussi bien aux nouveaux adhérents qu'aux membres plus expérimentés, ce rendez-vous rappelle une réalité fondamentale : au GSCF, la préparation humaine est aussi essentielle que la maîtrise technique.



Le savoir-être, fondation de toute mission

Avant toute projection sur le terrain, chaque équipier doit démontrer bien plus que des compétences opérationnelles.

Le GSCF exige :

- un comportement irréprochable,
- un esprit d'équipe solide,
- une discipline constante,
- une capacité d'adaptation,
- une attitude professionnelle en toutes circonstances.

Ces valeurs ne sont pas accessoires. Elles font la différence lors d'une catastrophe, où efficacité, cohésion et sécurité conditionnent directement la réussite des opérations... et la protection des équipes engagées.



Une sélection exigeante, fondée sur la performance

La politique du GSCF est claire et assumée : la qualité avant la quantité.

L'objectif n'est pas de former le plus grand nombre, mais de constituer des équipes fiables, solides et pleinement opérationnelles.

C'est pourquoi, sur dix candidats, seuls quatre poursuivent le parcours après les stages.

Non par logique d'exclusion, mais par exigence : chaque équipier doit atteindre un niveau compatible avec une intervention réelle en contexte de catastrophe.

Cette sélection est un engagement fort en faveur de la sécurité, de la crédibilité et de la performance opérationnelle du groupe.

Sans formation solide, sauver des vies serait impossible

Au GSCF, la formation n'est pas une option : c'est un prérequis incontournable. Sans elle, aucune mission de secours efficace n'est envisageable.

Chaque adhérent suit un parcours complet avant toute projection sur le terrain.

Les résultats sont visibles, sur le terrain comme en mission :

- dans la tenue,
- dans le comportement,
- dans la gestion des opérations,
- dans la réussite des sauvetages.

2026 : un renforcement majeur des compétences

Dès 2026, le GSCF franchira une nouvelle étape avec le déploiement de stages spécialisés, notamment en sauvetage-déblaiement en situation de séisme.

Parallèlement, une étude est en cours pour la création d'un centre de formation interne, destiné à structurer et harmoniser le parcours pédagogique de l'ensemble des adhérents, en cohérence avec les réalités du terrain international.

Une réalité souvent méconnue

« Être pompier USAR en milieu urbain et se retrouver propulsé à des milliers de kilomètres de son pays n'a rien à voir. »

Cette différence majeure justifie pleinement la nécessité de formations complémentaires, adaptées aux contextes internationaux, culturels, logistiques et humains rencontrés lors des missions du GSCF.

Elle est également à l'origine de la rédaction d'un ouvrage dédié au secours lors de séismes, afin de transmettre une expertise construite sur l'expérience de terrain.

L'excellence opérationnelle comme ligne directrice

Le GSCF poursuit un objectif clair : constituer des équipes capables d'intervenir rapidement, efficacement et avec un professionnalisme irréprochable, partout où la catastrophe frappe.

Formation, sélection et structuration des compétences restent au cœur de cette ambition, au service d'une seule priorité : sauver des vies, dans les conditions les plus exigeantes.



PLAN GRAND FROID

protéger les plus vulnérables, toute l'année

Le samedi 27 décembre, Thierry VELU, président du Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF), était l'invité de BFMTV dans le cadre du Plan Grand Froid.

Une prise de parole forte et nécessaire pour rappeler une réalité trop souvent oubliée : l'urgence sociale ne s'arrête pas aux températures négatives.

L'urgence SDF est permanente



Chaque hiver, les mêmes images reviennent. Les mêmes alertes, les mêmes discours, les mêmes promesses. Puis le printemps arrive... et l'attention retombe.

Pourtant, les personnes sans domicile fixe vivent l'urgence 365 jours par an : la faim, la solitude, la violence, la maladie, l'isolement, l'épuisement psychologique.

« On ne peut pas se mobiliser uniquement quand il fait froid. L'urgence, elle, existe toute l'année. »

La rue ne fait pas de pause saisonnière. Elle use, elle abîme, elle fragilise durablement.

Une fusion pour être plus forts : Urgence SDF et le GSCF

À l'occasion de cette intervention, Thierry Velu est revenu sur la fusion effective, depuis le 1er janvier, de l'association Urgence SDF avec le GSCF.

Un choix stratégique, assumé, guidé par une seule priorité : renforcer l'efficacité des actions au service des plus vulnérables.

Depuis cette fusion, le GSCF dispose :

- de moyens matériels élargis,
- de capacités humaines renforcées,
- d'une logistique consolidée,
- d'une coordination plus fluide et plus efficace des actions de terrain.

En unissant désormais leurs forces au sein d'une même structure, Urgence SDF et le GSCF inscrivent leur action dans la durée, avec une volonté claire de cohérence, de continuité et d'impact opérationnel.



Des kits de survie pour soutenir les associations

Dans ce cadre, le GSCF met à disposition, sur simple demande, des kits de survie destinés aux associations qui interviennent directement auprès des personnes à la rue.

Chaque kit comprend notamment :

- un sac de couchage,
- un kit hygiène,
- un kit grand froid,
- des accessoires essentiels à la survie et à la dignité.

« Donner un kit de survie n'est pas une solution.

C'est une réponse d'urgence, pas une fin en soi. »

Ces kits permettent de répondre à l'immédiat, mais ne remplacent jamais l'accompagnement humain et social de long terme.

Agir dès l'entrée dans la rue, pas après des années

La prise en charge doit commencer dès l'instant où une personne bascule dans la rue.

Laisser quelqu'un survivre des mois, voire des années dehors, c'est aggraver les traumatismes, détruire la santé physique et mentale, et rendre la réinsertion infiniment plus complexe.

« Plus on attend, plus on condamne.

La rue abîme. Et elle abîme vite. »

Agir tôt, c'est préserver des vies, mais aussi des parcours, des dignités et des possibles.

Une responsabilité collective

Le Plan Grand Froid est indispensable. Mais la dignité humaine ne se limite pas à l'hiver.

Le GSCF poursuivra son engagement, aux côtés des associations, des bénévoles et des institutions, pour que personne ne soit laissé sur le bord du chemin, ni en décembre... ni en juillet.

Parce que l'urgence sociale n'a pas de saison.



HAÏTI : LE GSCF RENFORCE SA MOBILISATION HUMANITAIRE DANS LA CONTINUITÉ D'UN ENGAGEMENT DEPUIS 2004

Depuis plusieurs semaines, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) renforce sa réflexion et sa mobilisation en faveur d'Haïti.

Le président du GSCF mène un travail approfondi d'échanges par e-mails avec plusieurs associations haïtiennes, afin d'identifier les formes d'aide les plus adaptées pour répondre aux besoins humanitaires importants du pays.



Cette démarche s'inscrit dans une volonté claire : agir utilement, efficacement et de manière responsable, en tenant compte des réalités locales.

Comprendre avant d'agir : une démarche responsable

Dans un contexte aussi complexe que celui d'Haïti, l'aide humanitaire ne peut être décidée à distance sans concertation.

Les échanges réguliers engagés avec les acteurs locaux permettent :

- d'obtenir une vision précise des besoins prioritaires (urgence, soutien aux structures locales, logistique),
- d'évaluer les contraintes opérationnelles (accès aux zones, sécurité, acheminement de l'aide),
- de définir une réponse réaliste, coordonnée et complémentaire aux actions déjà menées sur le terrain.

Cette approche conditionne l'efficacité de toute intervention et garantit une aide respectueuse des acteurs locaux.

Un engagement du GSCF en Haïti depuis 2004

La mobilisation du GSCF en Haïti s'inscrit dans la durée.

Dès 2004, à la suite de l'ouragan Jeanne, le GSCF s'est engagé pour apporter un soutien d'urgence aux populations touchées. Depuis, le pays a connu de nombreuses crises humanitaires, naturelles et sociales, et le GSCF a toujours conservé une attention particulière pour Haïti.

Cette continuité témoigne d'un engagement fondé sur la connaissance du terrain et la mémoire des crises passées.

Haïti, un pays exposé à des crises multiples

Haïti demeure particulièrement vulnérable face à la répétition des catastrophes naturelles et à des fragilités structurelles profondes.

Le pays est régulièrement exposé à :

- des ouragans et tempêtes tropicales,
- des séismes,
- des inondations et glissements de terrain,
- une grande fragilité de l'habitat et des infrastructures essentielles.



Séisme en Haïti (2010)

À ces risques s'ajoutent des difficultés majeures : accès aux soins, accès à l'eau potable, précarité économique et contexte sécuritaire parfois instable, compliquant l'acheminement et la mise en œuvre de l'aide humanitaire.

Dans ce cadre, la préparation, l'anticipation et la coordination avec les partenaires locaux sont essentielles.

Construire une aide concrète et ciblée

Les échanges en cours avec les associations haïtiennes visent à définir les formes de soutien les plus pertinentes, qu'il s'agisse :

- d'appui matériel (équipements, ressources essentielles),
- de soutien logistique (organisation, acheminement, coordination),
- ou d'accompagnement technique (conseil, structuration, appui opérationnel).

Cette méthode permet au GSCF de s'inscrire dans une logique de solidarité internationale responsable, fondée sur le professionnalisme, l'écoute et le respect des dynamiques locales.

Soutenir l'action du GSCF

En soutenant le GSCF, chacun contribue à la préparation et à la mise en œuvre d'actions humanitaires réfléchies, adaptées aux besoins réels des populations et construites en lien étroit avec les acteurs de terrain.

A graphic design featuring a red rectangular background. On the left side, there is a small photograph of a person from behind, wearing a light-colored shirt and a dark cap, standing in a flooded street. The rest of the red area contains white and yellow text. The top line reads "VOTRE DON PEUT CHANGER DES VIES". Below that, in yellow, is "POMPIERS HUMANITAIRES DU GSCF" and the website "WWW.GSCF.FR".

VOTRE DON PEUT CHANGER DES VIES

POMPIERS HUMANITAIRES DU GSCF

WWW.GSCF.FR

LE FONDS DE DOTATION DU GSCF : L'ALLIÉ INVISIBLE QUI REND TOUT POSSIBLE

Moins visible que les missions de terrain, mais tout aussi vital, le Fonds de dotation du GSCF constitue le véritable socle de notre action.

Sans lui, nombre d'interventions et d'investissements décisifs ne pourraient voir le jour.



Un rôle essentiel et concret

Le Fonds de dotation agit comme une force silencieuse, prête à mobiliser des ressources financières dès qu'une catastrophe survient.

C'est grâce à lui que nous pouvons :

- Débloquer immédiatement des moyens lors d'une crise,
- Investir dans du matériel de pointe que le GSCF seul ne pourrait acquérir,
- Renforcer notre autonomie et garantir notre indépendance d'action.

Donner, c'est agir

Soutenir le Fonds de dotation, c'est bien plus qu'un don.

- 👉 C'est offrir au GSCF la capacité d'agir vite et fort lors des catastrophes.
- 👉 C'est permettre d'anticiper l'avenir en investissant dans des équipements stratégiques.
- 👉 C'est participer à la force d'action des pompiers humanitaires.

Parce que sauver des vies exige parfois des moyens rares et coûteux – détecteurs de victimes, matériel médical spécialisé, logistique lourde – votre soutien est essentiel.

Ensemble, donnons au GSCF les moyens d'agir

Derrière chaque mission réussie, derrière chaque vie sauvée, il y a l'engagement de ceux qui croient en nous.

Vous aussi, devenez un maillon de cette chaîne solidaire.

📲 Flashez le QR code ou rendez-vous sur :
👉 www.fdd-gscf.fr



Le Fonds de dotation, c'est l'assurance que, demain comme aujourd'hui, le GSCF pourra répondre aux besoins réels, avec les moyens nécessaires.

GESTION DES STOCKS UN PILIER DE L'EFFICACITÉ OPÉRATIONNELLE



Depuis plusieurs mois, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) a engagé un travail approfondi de gestion et de suivi de son stock de matériel, un enjeu stratégique pour garantir des interventions rapides et efficaces.

Le déploiement d'un logiciel professionnel de gestion des stocks permet aujourd'hui d'assurer une traçabilité complète des équipements, stockés dans un entrepôt de plus de 800 m², et d'anticiper les besoins pour les missions à venir.

Chaque semaine, une équipe dédiée réalise le comptage et la vérification du matériel. Ce suivi rigoureux garantit une connaissance précise des ressources disponibles, une meilleure projection des capacités opérationnelles et une gestion optimisée avant, pendant et après les missions.

Comme annoncé précédemment, disposer d'un inventaire complet et actualisé constitue une priorité pour le GSCF, afin de renforcer la transparence, la rigueur logistique et la capacité d'action du groupe.

LE GSCF À AIDEX 2025



Le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) a participé au salon AidEx 2025, rendez-vous mondial majeur de l'aide humanitaire réunissant plus de 3 000 professionnels de 80 pays.

Présent cette année en tant que visiteur professionnel, le GSCF a multiplié les échanges avec des acteurs clés du secteur afin de renforcer ses partenariats et d'identifier de nouvelles solutions opérationnelles.

Cette participation confirme la dynamique de professionnalisation du GSCF et son engagement à renforcer les capacités d'intervention des pompiers humanitaires français face aux catastrophes majeures.





QUAND LA JEUNESSE S'ENGAGE ET COURT POUR LA SOLIDARITÉ

Humanité en action

Le 9 octobre 2025, sous un beau soleil d'automne, les collégiens et lycéens du Centre Scolaire Privé de Fruges ont participé à leur cross annuel. Une course pas comme les autres, où chaque foulée était un geste de solidarité.

Cette mobilisation soutenait l'engagement du GSCF auprès des populations touchées par les catastrophes.

Au-delà de l'effort sportif, c'est un véritable élan de générosité qui a marqué la journée. Certains élèves avaient inscrit sur leurs tee-shirts un message fort : « *Merci d'être là. Votre courage sauve des vies.* »

Le 16 octobre, lors de la remise des médailles, Thierry Velu, président du GSCF, accompagné de Flavien Haegeman, a salué l'engagement de la direction, des enseignants et de la professeure d'EPS.

« *La solidarité n'a pas d'âge. Elle commence par un geste simple et peut changer des vies. Vous avez montré que la jeunesse sait déjà faire la différence.* »

– Thierry Velu

Cette journée restera comme une belle leçon d'humanité, illustrant une jeunesse capable d'allier sport, engagement et solidarité. Le GSCF remercie chaleureusement le Centre Scolaire Privé de Fruges pour cette initiative exemplaire, fidèle aux valeurs de courage, solidarité et espoir.

Engagement
jeunesse



Espoir

Jeunesse engagée

Humanité
en action



REJOIGNEZ UNE PUBLICATION QUI VALORISE L'ACTION, L'ENGAGEMENT ET LA TRANSMISSION.

Qui sommes-nous ?

Le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) est une ONG de sapeurs-pompiers humanitaires, engagée depuis plus de 26 ans dans les interventions d'urgence, en France et à l'international.

Pourquoi devenir partenaire ?

- Associez votre image à une organisation reconnue pour son sérieux et son efficacité.
- Bénéficiez d'une visibilité dans notre magazine diffusé auprès de milliers de lecteurs (donateurs, collectivités, entreprises, institutions).
- Soutenez directement des actions concrètes de secours et de solidarité.

Votre visibilité :

- ✓ Logo et présentation dans le magazine
- ✓ Mise en avant auprès de notre communauté
- ✓ Valorisation de votre engagement citoyen et solidaire

Contact :

 direction@pompiers-gscf.org





DEVOIR DE MÉMOIRE ET TRANSMISSION

À l'occasion de la formation des nouveaux adhérents, nous avons eu l'opportunité de visiter le musée des sapeurs-pompiers de Gex (Ain). Un moment fort, marqué par un accueil exceptionnel de la part de ces anciens qui, avec une humilité remarquable, continuent de faire vivre l'histoire du secours, de l'engagement et de la coopération entre générations.

À travers les objets, les récits et les échanges, ce lieu rappelle que le métier de sapeur-pompier ne se limite pas aux interventions, mais s'inscrit dans une chaîne de transmission, faite de valeurs, de respect et de sens du devoir.

Nous vous invitons vivement à visiter ce beau musée, véritable lieu de mémoire et d'inspiration, et à prendre le temps de rencontrer celles et ceux qui œuvrent chaque jour pour préserver et transmettre l'histoire des sapeurs-pompiers.

Un sincère remerciement aux bénévoles du musée pour ce temps d'échange riche, humain et inspirant.



UN SOUTIEN HISTORIQUE DU GSCF AUX POMPIERS DU CONGO-BRAZZAVILLE

REFORCER LES CAPACITÉS LOCALES POUR MIEUX PROTÉGER LES POPULATIONS

En novembre 2025, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) a franchi une nouvelle étape dans son engagement international en apportant un soutien majeur aux sapeurs-pompiers de la République du Congo-Brazzaville à travers un don important de matériel d'intervention. Cette action s'inscrit dans la mission du GSCF : renforcer durablement les capacités des services de secours confrontés à des risques multiples et croissants.

Le matériel a été remis officiellement au commandant de la sécurité civile du Congo, le général Albert Ngoto, en présence de représentants de l'ambassade de France. Ce moment symbolique illustre la solidité des liens tissés entre les équipes françaises et congolaises et la volonté commune de développer une coopération efficace et respectueuse des réalités locales dans le domaine du secours d'urgence.

Composé d'équipements robustes et adaptés aux conditions d'intervention sur le terrain, ce don permettra aux sapeurs-pompiers congolais de mieux faire face aux incendies, aux accidents majeurs et aux situations d'urgence quotidiennes, contribuant ainsi directement à la protection des populations.



Au-delà de l'aspect matériel, cette initiative traduit une vision partagée du secours : soutenir, transmettre et accompagner, sans se substituer aux acteurs locaux. Fidèle à ses valeurs de solidarité internationale, de professionnalisme et de partage d'expertise, le GSCF confirme, à travers cette action, sa volonté de poursuivre et d'approfondir les partenariats durables au service de la sécurité civile.



Thierry Velu : « Maintenir la confiance et répondre aux besoins du terrain »

« Il est primordial de préserver la confiance établie avec nos collègues du Congo et de leur fournir un matériel fiable, robuste et pleinement adapté à leurs réalités opérationnelles. »





*Merci d'avoir été à nos
côtés en 2025*

Cap sur 2026

*Quelle année intense, imprévisible et
profondément humaine.*





QUAND LE DANGER EST SOUS-ESTIMÉ : PERCEPTION DU RISQUE, CADRE ET RESPONSABILITÉ COLLECTIVE

Le drame survenu récemment à Crans-Montana, en Suisse, lors des célébrations du Nouvel An, impose d'abord le respect. Respect pour les victimes, pour leurs familles, et pour l'ensemble des secours et des personnes intervenues sur place, confrontés à une violence humaine et opérationnelle extrême.

L'enquête en cours devra déterminer les causes précises de cet événement. Le temps judiciaire et technique est indispensable et doit être pleinement respecté. Ce texte n'a ni vocation à juger, ni à désigner des responsables.



Au-delà de ce cadre, ce drame invite néanmoins à une réflexion plus large, plus profonde, sur notre rapport collectif au danger, à la prévention et à la responsabilité. Une réflexion issue de constats de terrain, d'événements passés et d'une inquiétude lucide face à certaines évolutions sociétales.

L'illusion du temps face à la dynamique du danger

Sur le terrain, dans des contextes comparables, j'ai vu à quel point quelques secondes d'hésitation peuvent faire la différence entre l'évacuation et le drame.

Très souvent, le danger est sous-estimé dans ses premières secondes. On observe, on regarde, on attend. Aujourd'hui, il n'est pas rare que les téléphones sortent pour filmer le début d'un événement : le départ d'un feu, un accident, une situation inhabituelle. Par curiosité, par insouciance, parfois attiré par l'image ou l'effet spectaculaire, on retarde le moment où il faudrait, au contraire, se protéger.

Ce mécanisme n'est pas nouveau. En 2004, lors du tsunami en Thaïlande, le retrait soudain de la mer avait attiré de nombreuses personnes vers le rivage. Ce signal pourtant majeur de danger n'avait pas été compris. La curiosité avait pris le pas sur la prudence, avec des conséquences dramatiques.

Aujourd'hui, l'effet du téléphone et des réseaux sociaux accentue cette illusion. Ils ne créent pas le danger, mais modifient les réflexes. Dans de nombreuses situations – incendies, accidents, catastrophes naturelles – certaines personnes ont l'instinct de filmer avant de se mettre en sécurité, d'alerter ou de fuir.

Il ne s'agit pas d'inconscience volontaire : c'est souvent une perception altérée du risque. Or, en situation de crise, le temps est l'ennemi invisible. Ce qui paraît encore contrôlable peut basculer en quelques secondes.

Réseaux sociaux : non pas des coupables, mais des amplificateurs

Les réseaux sociaux ne peuvent pas être désignés comme responsables. Ils agissent cependant comme des amplificateurs de comportements.

Ils valorisent l'instant, l'image, l'émotion immédiate. Ils rendent familier ce qui devrait rester exceptionnel. L'extrême devient visible, partagé, parfois banalisé.

Dans ce contexte, documenter un événement peut précéder le réflexe de protection. Non par volonté de nuire, mais parce que l'attention est captée ailleurs. Cette économie de l'attention ne crée pas la catastrophe, mais elle peut en aggraver les effets en retardant la décision qui sauve parfois la vie.

La foule, la sidération et la perte des repères

En situation de danger, le comportement collectif est déterminant. La foule ne cumule pas toujours les capacités individuelles : elle cumule parfois les hésitations.

La sidération, le mimétisme et l'attente d'un signal extérieur retardent souvent la décision individuelle. Sans repères clairs, la confusion s'installe rapidement.

Lieu recevant du public : une catastrophe n'est jamais monocausale

Dans les lieux recevant du public, un drame est presque toujours le produit d'une combinaison d'éléments techniques, organisationnels et humains.

- conception des lieux (issues, désenfumage, matériaux, signalétique) ;
- organisation (gestion des flux, capacité d'accueil, consignes, rôle du personnel) ;
- comportements humains (fatigue, alcool, panique, retard à l'évacuation).

Cadre, règles et protection : un lien indissociable

Le cadre n'est pas une contrainte arbitraire. Il est un outil de protection.

Les règles et les consignes existent parce que l'expérience a démontré leur nécessité. Lorsqu'elles sont affaiblies, ce n'est pas la liberté qui progresse, mais l'exposition au risque.

Transmettre une culture du risque : des actions concrètes

- reconnaître les signaux faibles ;
- s'éloigner sans attendre ;
- ne pas revenir en arrière ;
- donner toujours la priorité à la protection des personnes.

Une inquiétude lucide, sans accusation

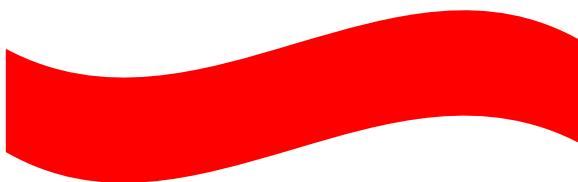
La catastrophe ne naît jamais d'un instant isolé, mais de ce que nous avons collectivement accepté avant qu'elle ne survienne.

Ce texte n'est pas un jugement. Il vise à partager des constats et des enseignements issus du terrain, dans le respect du temps de l'enquête.

Une pensée sincère pour les victimes et leurs proches, ainsi que pour les secours et l'ensemble des personnes intervenues sur place.

Thierry Velu

Pour le GSCF



Quand tout vacille, agir

Les catastrophes ne préviennent pas. Elles frappent, bouleversent des vies et imposent des décisions immédiates. Dans ces moments-là, seule compte la capacité à agir vite, efficacement et avec discernement.

Sur le terrain, rien ne s'improvise. Derrière chaque intervention, il y a de la préparation, de la formation, du matériel, et une organisation capable de s'adapter à des contextes toujours différents. Ce travail de fond, souvent invisible, est pourtant essentiel pour faire la différence quand chaque minute compte.

Face à des crises de plus en plus complexes, agir dans l'urgence ne suffit plus. Il faut aussi anticiper, structurer, transmettre. C'est cette exigence qui guide l'action du GSCF, aujourd'hui comme demain.

Cette revue est l'occasion de partager cette réalité et de remercier celles et ceux qui rendent ces actions possibles. Donateurs, partenaires, bénévoles : votre soutien est une force concrète sur le terrain.

Là où commence le chaos, commence notre mission.

Thierry Velu

Président fondateur du GSCF



**Partagez dans notre magazine :
Vos histoires de solidarité et
d'action avec la famille des
sapeurs-pompiers !**

Mentions du magazine

Directeur de la publication : Thierry VELU

Crédit photos : GSCF

Relecture : Charlène LOTH-VELU, Sandy POULOU

Consultant marketing : Virginie BOMPOINT (ARMAE MARKETING)

Informations légales

Le contenu de ce magazine, incluant les textes, graphiques, images et autres éléments, est protégé par le droit d'auteur ainsi que par les lois relatives à la propriété intellectuelle.

Édition : janvier 2026

Diffusion numérique : sur le site du GSCF → www.gscf.fr

Contact

GSCF – BP 80 222 – 59654 Villeneuve d'Ascq Cedex

Email : direction@pompiers-gscf.org



REJOIGNEZ LE GSCF

SAPEURS-POMPIERS, REJOIGNEZ L'ACTION HUMANITAIRE !

GSCF | GROUPE DE SECOURS
CATASTROPHE FRANÇAIS